

1er Festival Ishtar du documentaire et du court-métrage

Hommage à Sembene Ousmane

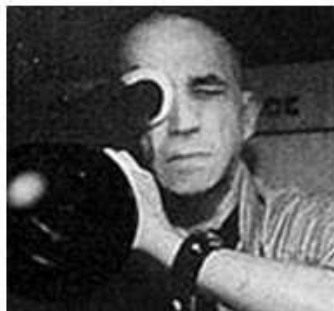
Hommage à Sembene Ousmane

(Dimanche 26 août)

Du Vendredi 24 au Vendredi 31 août 2007



MEMOIRE DES LUTTES



La programmation du festival
peut aussi être consultée sur
le site www.espace-ishtar.fr

Participation
aux frais :
3 euros / séance

Lieu : **ESPACE ISHTAR**
10, rue du Cardinal Lemoine 75005 Paris
(Métro Jussieu/Maubert Mutualité)
01 43 29 33 08 postmaster@espace-ishtar.fr



Vendredi 24 août 20h

La Bataille d'Alger

documentaire d' Yves Boisset (57')

Suivi d'un débat avec le réalisateur et Mohammed Taleb, philosophe

« Que reste-t-il aujourd'hui de la bataille d'Alger dans la mémoire collective ? Sans doute le souvenir d'une victoire militaire des paras de Massu et des « Bérêts rouges » de Bigeard sur le FLN. Mais aussi le souvenir d'une immense défaite politique et morale qui devait sceller le sort de l'Algérie française. Une défaite de l'honneur et de l'éthique qui révéla au grand jour la pratique de la torture par l'armée française. Une défaite stratégique, enfin, qui servit de ferment à la mobilisation du peuple algérien contre « l'occupant français ».

Samedi 25 août 20h

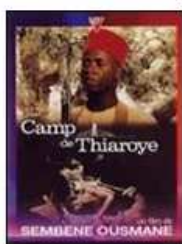
Ceux de la Casbah

**documentaire de Naïma
et Roland Laffitte (52')**

Suivi d'un débat avec les réalisateurs



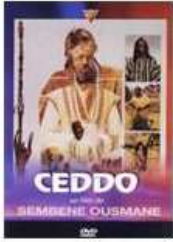
La Casbah dite par elle-même : des personnes âgées, des jeunes, des hommes et des femmes porteurs de sa mémoire comme de sa révolte. Des fils et des filles de la Casbah comme des enfants adoptifs, algériens et européens vivant là, souffrant de son long naufrage, témoins de ses espoirs. Une ville millénaire dans un des plus beaux sites du monde classé au patrimoine mondial de l'Unesco en 1992. Une ville blessée en proie au délabrement et au sentiment d'abandon. Un passé glorieux, un présent morose. La Casbah, non pas folklore, non pas musées mais refuge vivant, lieu d'ancrage de l'être. Si Alger perdait la Casbah, elle perdrait son âme.



Dimanche 26 août 15h

**Le camp de Thiaroye
de Sembène Ousmane (148')**

Un épisode sanglant peu glorieux de l'histoire. Au Sénégal en 1944, un bataillon de tirailleurs arrive au camp de transit de Thiaroye. Ces hommes ont été enrôlés de force, certains depuis 1940, dans l'armée coloniale française pour se battre en France contre les Allemands. Ils attendent, parqués dans le camp, leur démobilisation et leur pécule. La fierté fait bientôt place à la désillusion devant les promesses non tenues et le racisme de la hiérarchie militaire, les tirailleurs sénégalais se mutinent. On dénombrera vingt-cinq morts et de nombreux blessés, d'autres seront emprisonnés.



Dimanche 26 août 19h

Ceddo

de Sembène Ousmane (120')

Suivi d'un débat avec Henri Pernot, poète et écrivain, Doumbi Fakoly, historien, Léandre Alain Baker, réalisateur et metteur en scène, Charles Onana, écrivain et journaliste

En Afrique de l'Ouest, au XVIIème siècle, l'islam et le christianisme tentent de pénétrer une communauté villageoise. Pour l'Imam tous les moyens sont bons : il usurpe le trône et procède à des conversions forcées. Il se heurte alors aux "Ceddos", des gens du peuple et à leur tête, la princesse Dior Yacine. Ces résistants ne veulent ni adhérer à une religion étrangère, ni abandonner le spiritualisme africain.

Lundi 27 août 20h

Un couple inséparable?

La France et l'Afrique sous la Vème république

documentaire de Jean-Michel Djan (55')

Suivi d'un débat avec le réalisateur



France/Afrique... Une histoire d'amour tumultueuse... 50 ans après l'accession à l'indépendance, l'accolade de ces deux entités suggère encore l'idée d'une relation particulière, chargée d'histoire. Un regard sur ces années de rapports complexes tente de répondre à un questionnement : « En a-t-on vraiment fini avec la décolonisation, tout en préservant les droits de l'homme » ?



Mardi 28 août à partir de 20h

2084

court-métrage de Chris Marker (10')

Imaginer autre chose, la CFDT s'y est essayée sur Antenne 2, le 29 mars 1984. Réalisé à l'occasion du centenaire des lois syndicales, ce film imagine trois hypothèses pour l'avenir : celle d'une crise économique qui se prolongerait, celle du totalitarisme, celle, enfin, de l'espoir en la culture et la tolérance.

On vous parle du Brésil : Carlos Marighela

documentaire de Chris Marker (17')

Suivi d'un débat avec Inger Servolin, productrice et fondatrice d'Iskera

Le 4 novembre 1969, Carlos Marighela est attiré dans une embuscade et tombe sous les balles de 80 policiers. La dictature le considérait comme l'ennemi public N°1 et espérait en l'assassinant en finir avec la guérilla urbaine au Brésil. Ce film fait un an après sa mort, retrace, à travers le témoignage de ses camarades, la vie et l'histoire politique de Carlos Marighela.



Mercredi 29 août 20h

**Paysan et rebelle, un portrait de Bernard Lambert
documentaire de Christian Rouaud (84')**

Suivi d'un débat avec Mohammed Taleb, philosophe

En retraçant la vie de Bernard Lambert, paysan de Loire Atlantique, figure mythique des luttes paysannes dans les années 1970, fondateur du mouvement des « Paysans travailleurs » et père spirituel de José Bové, ce film remonte aux sources de la contestation paysanne. C'est aussi un portrait de groupe, l'histoire de Bernard Lambert est racontée par des inconnus ou des « personnalités » : Michel Rocard, José Bové... tous constituent un récit à plusieurs voix, à la fois biographie et fresque historique, histoire des idées et histoire des gens.

Jeudi 30 août 20h

**Enquête personnelle
documentaire de Ula Tabari (52')**

Suivi d'un débat avec la réalisatrice



Tous les enfants palestiniens en Israël hissent le drapeau israélien et chantent en arabe à la gloire d'Israël. Chaque année nous faisons la fête ! Mais le jour suivant, le jour officiel de l'Indépendance, quand toutes les familles et les amis étaient censés aller pique-niquer, mon père était toujours malade et nous ne quittons jamais la maison. Comment vivre en tant que Palestinien dans un État juif israélien, en ayant la carte d'identité israélienne, tout en portant l'histoire, l'appartenance et les rêves palestiniens ?



Vendredi 31 août à partir de 20h

**Juste une odeur
court-métrage de Maher Abi Samra (10')**

Un bateau assurant une liaison maritime pour venir en aide aux victimes de la guerre. des corps sont retirés des décombres par des humanitaires qui évoluent entre lumière et ténèbres, entre la vie et la mort ; l'odeur macabre recouvrant les vivants, comme autant de morts programmées.

Rond-point Chatila

documentaire de Maher Abi Samra (52')

*Suivi d'un débat avec Hala Abdallah, réalisatrice, Youssef Boussoumah, enseignant
et Walid Charara, journaliste (sous réserve)*

Chatila : le lieu évoque les massacres et les morts. Ce film s'intéresse à ceux qui y vivent. Il montre des fragments de vie saisis dans un espace délimité : les 150 mètres de la rue principale du camp, et le premier étage de l'hôpital de Ghaza. Il y a l'attente, la cause à défendre, le retour des réfugiés et la révolution. Le film creuse dans le présent et la vie quotidienne de ces personnages.

Pour tout renseignement



Le site Internet : www.espace-ishtar.fr

Téléphone : 01 43 29 33 08

Mail : postmaster@espace-ishtar.fr

Personnes à contacter :

Ahmat Mahamat : organisateur du festival

Fouzia Lamrani : responsable du projet Ishtar

Mohammed Taleb : philosophe, intervenant pour les débats

Chloé Vigneau : communication